

Section 1

Introduction et aperçu historique

Сéкция 1

Введéние и исторíческий э́кскурс

1. Familles linguistiques et zones géographiques

Avec près de 268 millions de locuteurs dans le monde, **la langue russe** (русский язык) est plus parlée que le français ou le portugais (229 mln), deux fois plus que l'allemand (129 mln) et quatre fois plus que l'italien (66 mln) (source www.ethnologue.com). Même si plus de la moitié des russophones habitent la Fédération de la Russie, cette langue reste utilisée dans les zones de bilinguisme des pays de l'ex-URSS (Biélorussie, Ukraine, pays baltes et d'autres). Elle est aussi très populaire à travers le reste du monde, notamment en Europe Centrale et Occidentale, en Asie du Nord et dans les pays « historiques » de la diaspora russe, comme Israël, les États-Unis et le Canada.

Le russe est une langue slave et le plus grand représentant de cette famille. Quand on parle de la famille linguistique slave, on distingue trois branches :

- langues slaves de l'ouest, comme le polonais, le tchèque, le slovaque ;
- langues slaves du sud, comme le serbe, le bulgare, le croate ;
- langues slaves de l'est, comme le russe, l'ukrainien, le biélorusse.

Compte tenu de leur proximité géographique, les langues d'une même branche ont généralement plus de ressemblances mais les ressemblances linguistiques vont bien au-delà de la parenté étroite. C'est ainsi qu'avec les langues romanes (français, italien, espagnol), germaniques (anglais, allemand), baltes (lituanien, letton), celtiques (gallois, breton) et quelques autres, les langues slaves remonteraient à un seul ancêtre commun – l'indo-européen. Cette parenté familiale fait que la langue russe partage beaucoup de points communs avec ses « cousins » français ou anglais. C'est justement ce que l'on essayera de montrer dans cette introduction à la grammaire russe.

2. Premiers alphabets slaves

L'apprentissage d'une langue, et notamment d'une langue étrangère, est aujourd'hui indissociable de son écriture, et l'écriture commence toujours par un système de signes d'écriture, communément appelé l'alphabet. L'histoire de l'apparition des alphabets est toujours passionnante. Elle est étroitement liée à la civilisation d'un peuple. Une vaste bibliographie est consacrée à l'apparition des écritures mais, dans cette brève présentation, nous prendrons inévitablement quelques raccourcis.

Comparée à l'alphabet grec remontant au VIII^e siècle avant J.-C. ou à l'alphabet latin attesté depuis le VII^e siècle avant J.-C., l'alphabet slave est relativement récent et s'inspire de ces deux systèmes d'écriture. C'est dans la seconde moitié du IX^e siècle de notre ère que l'alphabet slave voit le jour.

Contrairement à la plupart des alphabets existants, l'histoire de l'alphabet slave est liée à l'histoire de deux hommes, deux frères, l'un et l'autre moines byzantins — **Cyrille** (Кирилл, ou Constantin de son nom laïque) et **Méthode** (Мефодий). Parlant aussi bien le grec que le dialecte bulgaro-macédonien (langue slave, donc) appris de leur mère, les deux frères sont chargés de traduire les textes religieux grecs à des fins de christianisation des peuples slaves. Après avoir fait le chemin de Byzance à la Grande Moravie (actuels territoires autour de la Pologne et de la République tchèque), les deux moines ont dû être confrontés à un problème de taille : à cette époque de la seconde moitié du IX^e siècle, il n'existe pas encore d'alphabet codifié pour écrire en langues slaves, même si on pouvait trouver déjà des écritures qui utilisaient des lettres grecques de manière aléatoire. Les peuples slaves habitant cet immense territoire utilisaient différents systèmes d'écriture qu'on a nommés par la suite *bukvitsa*, *rounitsa*, *cherty*, *rezy* ou d'autres encore.

L'élaboration de l'alphabet slave s'est faite par étapes. Assez curieusement, la langue slave peut « se vanter » d'avoir eu non un mais deux systèmes d'écriture qui d'ailleurs ont coexisté pendant une assez courte période. Le premier alphabet slave, **alphabet glagolitique** (глаголица), date de l'an 863 et s'inspire des alphabets existants (grec, hébreu) en faisant correspondre à chaque phonème de la langue une lettre particulière. À des rares graphies empruntées, on a ajouté des nouvelles lettres pour rendre les phonèmes manquants. Comme dans de nombreuses autres langues, et notamment en latin, les lettres slaves ont été aussi utilisées pour désigner les nombres. C'est cette écriture qui a servi à Cyrille et à Méthode pour traduire les premiers écrits (Évangiles, psaumes, et autres textes religieux).

Ҁ	Ҁ	Ҁ	Ҁ	Ҁ	Ҁ	Ҁ	Ҁ	Ҁ	Ҁ	Ҁ / Ҁ
az	buki	vede	glagoli	dobro	est'	zhivete	zelo	zemlya	izhe	
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
Ҁ	Ҁ	Ҁ	Ҁ	Ҁ	Ҁ	Ҁ	Ҁ	Ҁ	Ҁ	Ҁ
i	gerv'	kako	lyudi	myslite	nash	on	pokoy	rcy	slovo	
20	30	40	50	60	70	80	90	100	200	
Ҁ	Ҁ	Ҁ	Ҁ	Ҁ	Ҁ	Ҁ	Ҁ	Ҁ	Ҁ	Ҁ
tvrdo	uk	fert	xer	ot	cy	chrv'	sha	shta	yer	
300	400	500	600	700	900	1000	-	800		
Ҁ	Ҁ	Ҁ	Ҁ	Ҁ	Ҁ	Ҁ	Ҁ	Ҁ	Ҁ	Ҁ
yery	yer'	yat'	yu	yus petit	yus petit	yus grand	yus grand	fita	izhica	
				yodisé			yodisé	500=		

Figure 1 : Alphabet glagolitique

Les lettres slaves ont ainsi été complétées par les principaux symboles de la religion chrétienne (croix pour le signe du salut, cercle pour symboliser l'éternité de la divinité, triangle pour symboliser la trinité). À cet alphabet, on a donné le nom de « glagolitique » provenant du mot *glagol* qui signifie en vieux slave « parole, mot, verbe », tout comme l'est le mot *verbe* en français dans son ancienne signification. Les premiers écrits (traductions de la Bible, textes religieux) de cette période ont été écrits dans une langue qu'on a appelé le *vieux slave* (старославянский).

Après la mort des deux frères, vingt ans plus tard, leurs disciples ont dû quitter la Grande Moravie et se sont installés en Bulgarie où ils ont élaboré sur la base de l'écriture slave un nouvel alphabet, plus simplifié, plus proche du système phonologique slave mais aussi plus proche de l'écriture grecque. Ce deuxième alphabet, appelé **alphabet cyrillique** (киріллица), comptait 43 lettres. Comme pour le glagolitique, les lettres cyrilliques avaient été utilisées pour représenter les nombres. Lorsqu'elles désignaient les nombres, les lettres étaient dotées d'un signe ~ placé au-dessus d'elles et encadrées de points : .Ӑ. = 1.

А	Б	В	Г	Д	Е	Ж	З	И	Ц
az	buki	vede	glagoli	dobro	est'	zhivete	dzelo	zemlya	izhe
1		2	3	4	5		6	7	8
									10
Ђ	Ќ	Ѝ	Ѝ	Ѝ	Ѡ	Ѝ	Ѡ	Ѡ	Ѡ
gerv'	kako	lyudi	myslite	nash	on	pokoy	rcy	slovo	tvrdo
	20	30	40	50	70	80	100	200	300
									400
Ѡ									
fert	xer	ot	ci	chrv'	sha	shta	yer	yery	yer'
500	600	800	900	90					yat'
Ѡ									
yu	ya	ye	yus	yus	yus	yus	ksi	psi	fita
			petit	petit	grand	grand			izhica
			yodisé			yodisé			
			900				60	700	9
									400

Figure 2 : Alphabet cyrillique

Alphabet monocaméral

Comme dans des alphabets anciens, les alphabets glagolitique et cyrillique n'avaient pas deux jeux de caractères, majuscules et minuscules, et les textes vieux-russes s'écrivaient en continu, sans séparation entre les mots. Une majuscule se rencontre parfois au début du paragraphe.

Le mot *alphabet* en russe se dit actuellement de deux façons : soit c'est *alfavit* (алфавіт), calque lexical reprenant les noms des deux premières lettres de l'alphabet grec (α ‘alpha’ et β ‘béta’), soit c'est *azbuka* (азбука), reprenant les appellations des deux premières lettres de l'alphabet slave (А ‘az’ et Б ‘buki’).

On suppose que l'appellation « cyrillique » rend hommage à l'homme érudit qui était le véritable créateur du premier alphabet slave – Saint Cyrille. Les deux moines Cyrille et Méthode, à l'origine de l'écriture slave, ont été canonisés par l'église orthodoxe. Les peuples slaves honorent leur mémoire en leur érigéant des monuments et en célébrant leur fête dans tous les pays slaves utilisant cet alphabet (voir, par exemple, https://fr.wikipedia.org/wiki/Cyrille_et_M%C3%A9thode).

Les deux alphabets slaves ont été utilisés simultanément au cours des IX^e-XI^e siècles mais c'est l'alphabet cyrillique, plus simple, qui a remplacé peu à peu l'alphabet glagolitique.

À partir du XII^e s. c'est la langue croate qui devient l'ambassadrice de l'écriture glagolitique en Europe et de nombreuses sources (textes moyenâgeux, inscriptions sur les murs des cathédrales) en témoignent. Assez curieusement, la France conserve l'un des plus anciens livres écrits en caractères slaves – le très précieux texte du sacre des rois de France couronnés à Reims (à partir d'Henri III). Ce livre a la particularité d'utiliser les deux systèmes d'écriture en même temps puisqu'il comporte deux parties identiques : l'une écrite en cyrillique et l'autre en glagolitique (croate). Conservé actuellement à la Bibliothèque Carnegie de Reims, cet *Évangéliaire* aurait appartenu à la seule reine slave de France, Anne de Kiev (XI^e s.) (voir <http://www.bm-reims.fr> → Les trésors de la bibliothèque).

L'usage de l'alphabet cyrillique dans les langues slaves est indissociable des questions liées à la religion : les pays slaves qui se sont retrouvés sous l'influence de Rome (Pologne, République tchèque) ont adopté l'alphabet latin. Même si les querelles religieuses semblent être bien loin, l'usage du cyrillique reste toujours une question politique (*cf.* l'emploi du double alphabet en Serbie).

3. Évolution de l'alphabet cyrillique russe

Tout comme l'alphabet latin qui n'a pas le même système de graphies (lettres) en français, en allemand ou encore en polonais et en tchèque, l'alphabet cyrillique, depuis sa création à la fin du IX^e siècle, a subi des modifications plus ou moins importantes selon les besoins de chaque langue l'ayant adopté comme alphabet officiel (russe, serbe, bulgare, ukrainien, etc.). L'alphabet cyrillique russe se différencie ainsi de l'alphabet cyrillique serbe ou encore ukrainien. De même, des modifications ont été faites à l'intérieur de l'alphabet d'une langue pour mieux adapter l'écriture à la langue même. Voyons donc maintenant comment le premier alphabet slave avait été adapté à la langue russe et comment cet alphabet cyrillique russe a évolué au cours des siècles.

Le premier alphabet slave contenait certaines graphies qui n'ont pas été utilisées faute d'avoir les phonèmes correspondants en vieux russe. C'est ainsi que le vieux russe n'a pas intégré les lettres désignant les nasales, conservées en polonais mais disparues du russe avant même l'apparition de l'écriture codifiée. L'alphabet cyrillique commence sa véritable expansion dans toute l'ancienne Russie un siècle plus tard, après l'adoption de l'orthodoxie par le prince Vladimir en 988. Cet événement a été moteur pour le développement de l'enseignement et de l'écriture vieux-russe et pendant plus de sept siècles, l'alphabet russe n'a pas subi de modifications notables.

La nécessité de faire évoluer l'alphabet est apparue au début du XVIII^e siècle, lorsque le tsar **Pierre Le Grand** – fondateur de la ville de Saint-Pétersbourg – a entrepris une réforme de l'alphabet. Si pour le prince Vladimir l'alphabet était un outil parfait pour christianiser son peuple, pour le tsar Pierre le Grand, il servait avant tout à la diffusion du savoir, et notamment du savoir-faire technique. L'alphabet cyrillique russe qui avait très peu évolué depuis son origine avait besoin d'être modernisé et adapté aux besoins de l'époque. Même si l'église a continué à utiliser l'ancien alphabet cyrillique, Pierre

le Grand a proclamé en 1710 l'introduction de l'**écriture civile** (граждáнская áзбука) qui simplifiait l'alphabet et l'écriture des graphies aussi bien en caractères d'imprimerie qu'en caractères manuscrits. Pierre le Grand a personnellement participé à l'élaboration des graphies, comme en témoigne le document consultable sur <https://www.wdl.org/en/item/561/>. Voyons maintenant quelles étaient les particularités de cette réforme.

En russe de l'époque, certaines lettres de l'ancien alphabet n'étaient plus utilisées dans les textes courants, et, dans la typographie, la préparation des matrices pour l'impression de graphies trop complexes retardait l'édition des livres. Pour remédier à ces problèmes, de nouvelles lettres ont fait leur apparition : il s'agit de la lettre **Ё** 'è', utilisée surtout dans les mots d'origine étrangère, et la lettre **Я** 'ya' qui, suite à l'usage manuscrit de **Ӑ** 'yus', se met à ressembler à la graphie R retourné de l'alphabet latin. De même, on a cessé d'utiliser les lettres pour représenter les nombres dans les textes profanes, non religieux. Ce sont les chiffres arabes, courants depuis le XIV^e s. déjà, qui seront les seuls acceptés.

Les modifications de l'écriture cyrillique russe ont été aussi dictées par les réformes socio-économiques menées par Pierre le Grand : l'écriture a ainsi été non seulement modernisée mais aussi rapprochée des standards européens.

Au cours du XVIII^e siècle quelques menus changements dans l'alphabet sont également intervenus. Notamment, la suppression de la lettre **С** qui s'est superposée à la lettre existante **З** 'z', puis vers la fin du XVIII^e s. une nouvelle lettre **Ё** 'yo' a remplacé la diphongue **Io** (voir l'encadré ci-dessous). Mais certaines lettres faisaient toujours double emploi : bien que leur écriture ait été dictée par les différences de position dans les morphèmes, elles renvoyaient aux mêmes phonèmes. C'était le cas de **Е-Ђ** 'yat' /e/, **Ѳ-Ѳ** 'fita' /f/ ou encore **І-Ӣ** /i/. Il y avait aussi de nombreuses discussions autour de la lettre muette **Ђ** en finale.

Petite histoire de la lettre Ё

Proposée par la princesse Ekaterina Dashkova en 1763 et reprise par d'illustres hommes de lettres dont l'écrivain Nicolas Karamzine, la lettre **Ё** 'yo' a été longtemps « maltraitée » par l'usage, car le tréma – – restait généralement évité dans l'écriture manuscrite et ce jusqu'à notre époque. Cette lettre connaît actuellement un renouveau inattendu : un décret gouvernemental datant du 2006 impose désormais son emploi dans tout usage officiel sous peine de pénalité, et une fête nationale lui est également dédiée.



La pensée russe, Paris, le 1^{er} septembre 1956

La dernière grande réforme de l'alphabet russe a été menée par l'Académie impériale de Russie **en 1917-1918**. Elle a permis notamment de supprimer les doublons graphiques (comme И, ё) et une lettre muette Ъ, et de mettre en place un alphabet de 33 caractères, qui depuis est utilisé pour écrire en russe. Préparée par les hommes de lettres à la fin du XIX^e s. – début XX^e siècle, cette réforme a été tout de suite récupérée par les bolcheviks après la Révolution d'Octobre, car elle représentait en outre une coupure symbolique entre le monde tsariste et le nouveau monde soviétique. Les bolcheviks ont ainsi facilité la mise en place de cette réforme ce qui aurait été sans doute moins simple à faire par des moyens plus démocratiques (cf. les tentatives de réformes de l'orthographe en France ou en Allemagne). De même, jusqu'au milieu des années 1950, la presse d'immigration a continué d'utiliser les anciennes graphies (voir la Une de *La pensée russe* ci-dessus), en affichant par là même son positionnement politique. Fait curieux : de nos jours, de nombreuses enseignes russes emploient de nouveau la lettre muette Ъ en finale, ce qui est compris cette fois comme un signe d'attachement aux valeurs traditionnelles ; c'est notamment le cas du grand quotidien des affaires russe « *Коммерсантъ* » qui en a fait sa marque de fabrique.

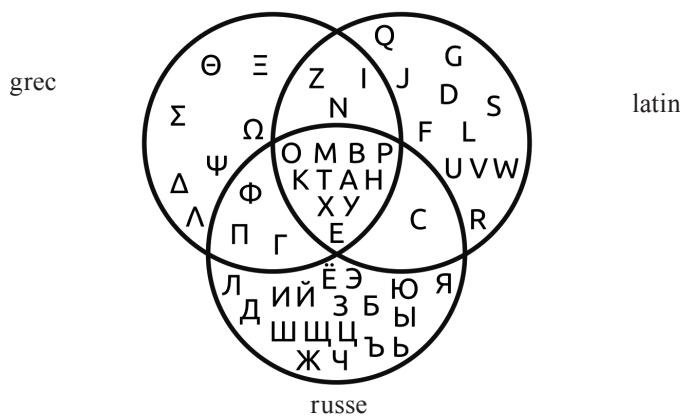


Enseigne d'un restaurant

4. Alphabet russe

Ainsi, l'alphabet actuel russe contient 33 caractères : 31 lettres et 2 signes – signe dur (ъ) et signe mou (ъ). Nous apprendrons leur usage lorsque nous parlerons de l'écriture.

Sous cette forme, l'alphabet russe comporte des graphies qui rappellent certaines lettres grecques et latines – comme le montre ce diagramme de Venn, – bien que ces lettres ne renvoient pas aux mêmes phonèmes :



https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Venn_diagram_gr_la_ru.svg

Pierre le Grand a donc bien réalisé son souhait de rendre l'écriture russe plus moderne, plus européenne. Depuis sa réforme, la langue russe s'écrit en alphabet bicaméral, incluant des lettres majuscules et minuscules, et existant en deux versions – version d'imprimerie et version manuscrite.

Les écoliers russes n'apprennent pas seulement les lettres imprimées, ils apprennent aussi à bien calligraphier chaque caractère, dont l'écriture peut varier d'une graphie d'imprimerie à une graphie manuscrite mais aussi d'une majuscule à une minuscule. Nous pouvons observer cette particularité notamment sur l'exemple de la lettre 'd' – $\text{Д} / \text{д} / \mathcal{D} / \mathcal{d}$ – qui en outre possède en italique une variante particulière de minuscule d'imprimerie (\mathfrak{d}) ! La lettre 'd' peut donc apparaître sous cinq graphies différentes : trois d'imprimerie ($\text{Д} / \text{д} / \mathcal{D} / \mathcal{d}$) et deux manuscrites ($\mathcal{D} / \mathcal{d}$).

Les Russes n'écrivent jamais en lettres d'imprimerie : cf. Медведь ест мёд / *Medved' est mёd* / *Медведь ест мёд* / *Medved' est mёd*. « L'Ours mange le miel ». Le premier défi pour tout apprenant du russe est donc de s'approprier ces deux systèmes de caractères et d'apprendre des techniques de la calligraphie russe. L'alphabet présenté ci-dessous répertorie les deux écritures de lettres et y associe leurs correspondants phonétiques, indiqués en Alphabet Phonétique International (API), et leurs transcriptions latines, tels qu'on les trouve dans l'un des systèmes les plus courants servant à la transcription des noms russes BGN/PCGN.

Les points à retenir

1. Les premiers alphabets slaves sont le glagolitique (863) et le cyrillique.
2. Les moines Cyrille et Méthode, puis leurs disciples, ont été à l'origine de ces alphabets.
3. Dans l'histoire de l'alphabet russe, il y a trois étapes importantes :
 - i. 988 – l'adoption de l'orthodoxie en Russie ancienne et l'expansion de l'écriture vieux-russe à travers les textes religieux ;
 - ii. 1710 – l'introduction de l'écriture civile de Pierre le Grand et la modernisation de l'alphabet ;
 - iii. 1917-1918 – l'adoption de l'alphabet russe moderne.
4. L'alphabet russe actuel comporte 33 caractères : 31 lettres et 2 signes, signe dur ъ et signe mou ъ.



1 Alphabet russe

	Maj	Min	<i>Maj</i>	<i>Min</i>	API	BGN/ PCGN
1	А	а	Ӑ	ӓ	[a]	а
2	Б	б	Ӗ	ԑ	[b]	б
3	В	в	Ҫ	ԑ	[v]	в
4	Г	г	Ҫ	ԑ	[g]	г
5	Д	д	Ҫ	ԑ	[d]	д
6	Е	е	Ӗ	ԑ	[je]	е, ye
7	Ӗ	ӗ	Ӗ	ԑ	[jo]	ӗ, ye
8	Ж	ж	Ҫ	ѡ	[ʒ]	zh
9	З	з	Ҫ	ӝ	[z]	z
10	И	и	Ҫ	ѡ	[i]	i
11	Ӣ	ӣ	Ҫ	ѡ	[j]	y
12	К	к	Ҫ	ѡ	[k]	k
13	Л	л	Ҫ	ѡ	[l]	l
14	М	м	Ҫ	ѡ	[m]	m
15	Ҥ	ҥ	Ҫ	ѡ	[n]	n
16	Ѻ	ѻ	Ѻ	ѻ	[o]	o
17	Ҥ	ҥ	Ҫ	ѡ	[p]	p
18	Ҥ	ҥ	Ҫ	ѡ	[r]	r
19	Ҫ	ҫ	Ҫ	ҫ	[s]	s
20	Ҭ	ҭ	Ҫ	ѡ	[t]	t
21	Ӯ	ӱ	Ӯ	ӱ	[u]	u
22	Ӯ	ӱ	Ӯ	ӱ	[f]	f
23	Ӯ	ӱ	Ӯ	ӱ	[x]	kh
24	Ӯ	ӱ	Ӯ	ӱ	[ts]	ts
25	Ӯ	ӱ	Ӯ	ӱ	[ʃ]	ch
26	Ӯ	ӱ	Ӯ	ӱ	[ʃ]	sh
27	Ӯ	ӱ	Ӯ	ӱ	[ʃʃ]	shch
28		Ӯ		Ӯ	—	”
29		Ӯ		Ӯ	[i]	y
30		Ӯ		Ӯ	—	,
31	Ӭ	Ӭ	Ӭ	Ӭ	[ɛ]	ӗ
32	Ӯ	Ӯ	Ӯ	Ӯ	[ju]	yu
33	Ӯ	Ӯ	Ӯ	Ӯ	[ja]	ya



Exercices sur l'alphabet russe

1.1. Lisez en russe les lettres suivantes :



- a. А, К, М, О, С, Т
- b. В, Е, И, Н, П, Р, У, Х
- c. Б, Г, Д, Ё, Ж, З, Й, Л, Ф, Ц, Ч, Ш, Щ, Ы, Э, Ю, Я



1.2. En vous servant du tableau alphabétique, relevez

- a. les lettres qui ne reproduisent qu'un son
- b. les lettres qui ne se prononcent pas
- c. les lettres qui représentent deux ou plusieurs sons



1.3. Essayez de déchiffrer lettre par lettre ces premiers mots courants, en accentuant la voyelle indiquée :



да *oui*, нет *non*, привёт *salut*, как делá *comment ça va*, хорошо *bien*, спасибо *merci*, извини́ *excuse-moi*, я *je*, студéнт *étudiant*, студéнтка *étudiante*, покá *chao*.

1.4. Exercez-vous à écrire en cursive ces lettres russes, en faisant attention à ne pas les confondre avec l'écriture de certaines lettres françaises qui peuvent leur ressembler :

А	А	а	а
Б	Б	б	б
В	В	в	в
Г	Г	г	г
Д	Д	д	д
Ж	Ж	ж	ж
З	З	з	з
И	И	и	и
Й	Й	й	й
К	К	к	к
Л	Л	л	л
М	М	м	м
Н	Н	н	н
П	П	п	п
Т	Т	т	т

У	Ү
Ф	Ф
Ц	Ц
Ч	Ч
Ш	Ш
Щ	Щ
ѣ	ѣ
ы	ы
ѣ	ѣ
Э	Э
Ю	Ю
Я	Я